

Peut-on négliger dans l'éducation l'étude de la langue latine ? *Plaidoyer déclamé au college du chapitre de Tournai, à la distribution solennelle des prix.* A Tournai, chez Varlé. 1785.

C E qui eût paru, il y a quelques années un paradoxe révoltant, est devenu un problème que les petits-maîtres ne craignent pas de décider en faveur de leur inapplication & de leur ignorance. L'auteur de ce *Plaidoyer* rétablit dans toute sa force, une vérité presque méconnue, & dont l'impression s'affoiblit tous les jours \*. “ Je  
 „ ne puis, dit-il, m'empêcher de gémir sur  
 „ la triste nécessité de prouver l'utilité de la  
 „ langue latine. Peu s'en faut que je n'imité  
 „ le prince des orateurs dans ses invectives  
 „ contre les mœurs du tems où Catilina  
 „ troubloit la république. Sous le spécieux  
 „ prétexte de réformer & d'éclairer, on ob-  
 „ scurcit les notions les plus claires : on  
 „ confond toutes les idées : on renverse  
 „ les principes les mieux établis. Les plus  
 „ hardis paradoxes sont accueillis avec dis-  
 „ tinction. Le regne des arts est menacé  
 „ d'une fatale anarchie. On ne veut plus  
 „ mettre sa gloire qu'à détruire l'édifice élevé  
 „ avec tant de peine & tant de soins. On  
 „ nous réduit enfin à prouver un sentiment,  
 „ qui a été adopté par tous les siècles, qui  
 „ est la source de toutes les connoissances.”

\* 15 Journa  
 1785. P. 82